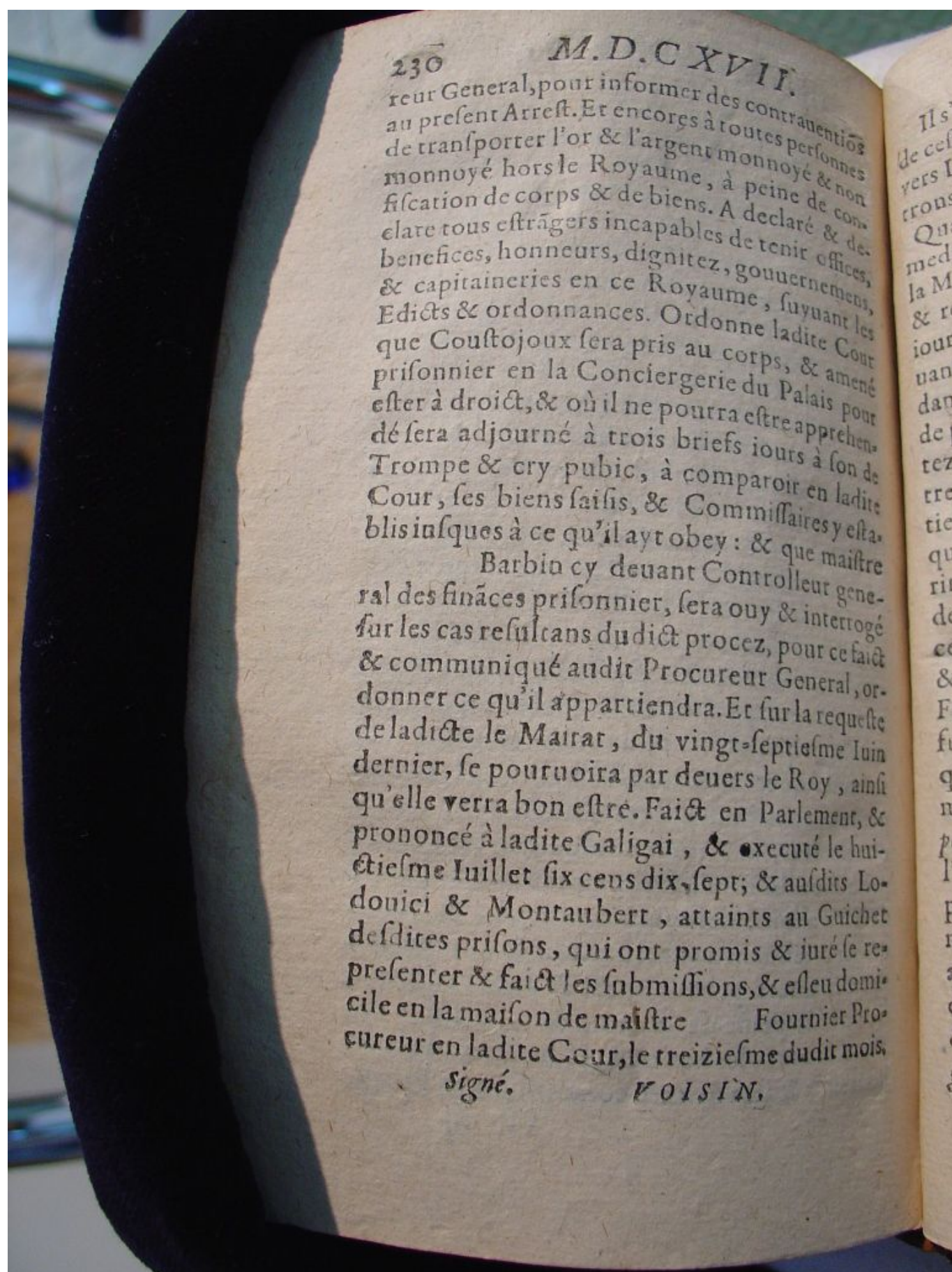


1617_230.jpg



1617_231.jpg

Histoire de nostre temps.

231

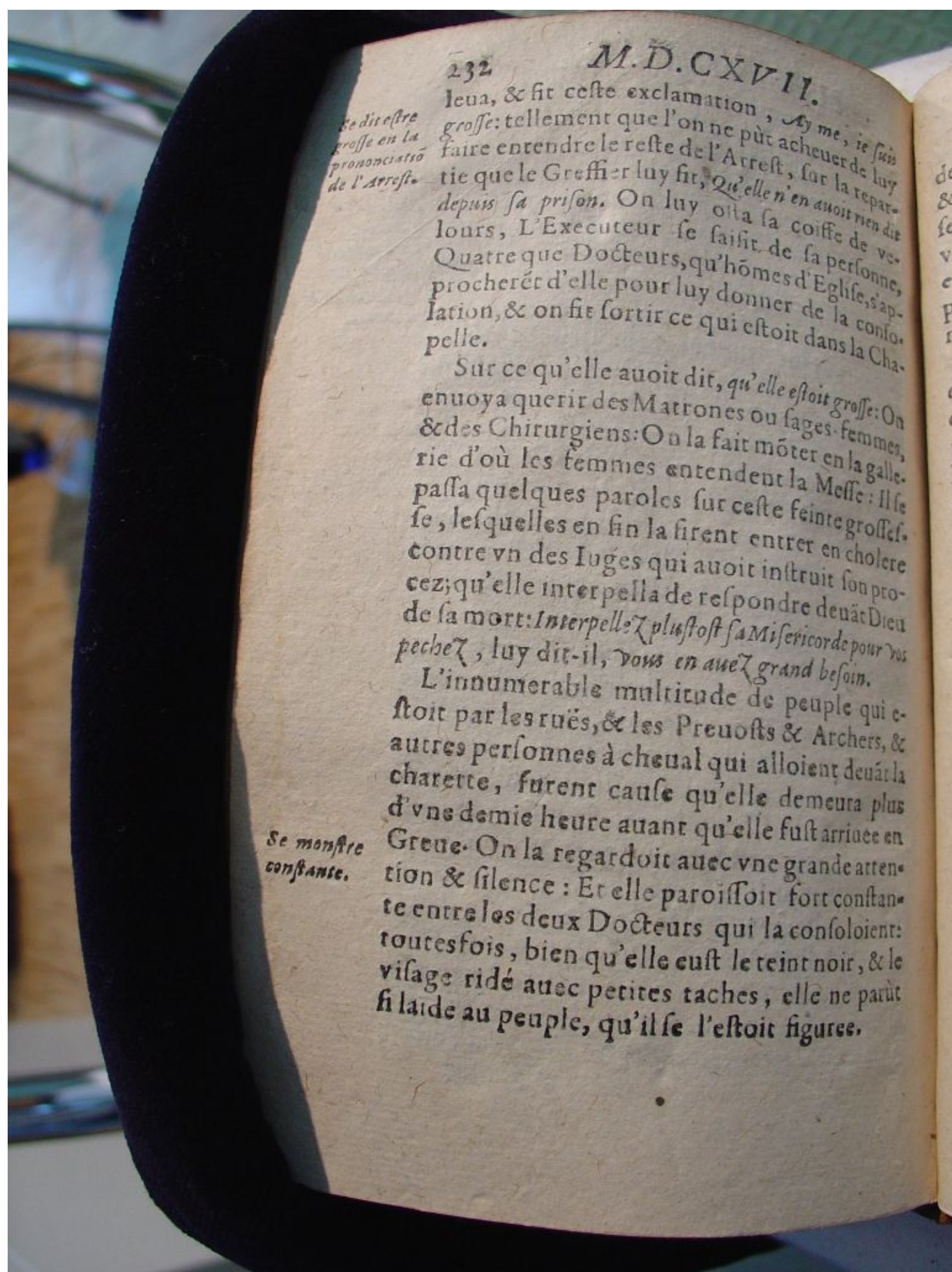
Il s'est imprimé diuers Discours sur la mort de ceste femme, avec plusieurs Epitaphes, & vers Latins, François, & Italiens, que nous mettrons icy pour faire fin à ceste Histoire.

Quant aux Discours, ils cōtenoient, que le Samedi 8. Iuillet du matin, l'Arrest de mort cōtre la Marechale ayant esté conclu au Parlement, & resolu que l'exécution s'en feroit le mesme iour, on commanda qu'on la fist disner auparavant que de luy prononcer son Arrest: Cependant la Chappelle de la Cōciergerie se remplit de plusieurs personnes de tous sexes & qualitez curieuses de voir ceste pronunciation. Entre vne & deux heures apres midy le Guichetier qui auoit de coustume de la conduire, lors que les Iuges la vouloiēt interroger, l'alla querir, & luy dit, Allons, Madame, c'est pour la derniere fois, vous sortirez aujourd'huy de ceans: Elle qui ne pensoit nullement à la mort, & qui croyoit seulement d'estre bannie de la France, sortit assez joyeuse de sa chambre: & le fut iusques à la Chapelle, où en entrant, voyāt qu'on luy faisoit oster son masque, elle comença à entrer en apprehension, & dit, *Que de peuple.* Aussi la Chapelle en estoit si pleine que l'on ne la peut conduire iusques au lieu où se prononcent ordinairement les Arrests aux Criminels, tellement que le Greffier Voisin s'estāt approché d'elle luy dit, Qu'elle se mit en Estat d'ouyr son Arrest: On la fait mettre à genoux, & aussi tost qu'elle eust entendu, *Et ladite Galigai a auoir la teste trēchee sur vn eschaffaut,* elle se

*Recit de ce
qui se passa
en l'exécution
de mort de
la Marechale
d'Ancre.*

P P iij

1617_232.jpg



1617_233.jpg

Histoire de nostre temps. 233

En passant deuant S. Pierre des Aris, elle demanda aux Docteurs, quelle Eglise c'estoit, & comme ils luy eurent dit que c'estoit l'Eglise S. Pierre, elle fit arrester la charrette, & y fit vne priere à S. Pierre d'interceder pour elle enuers Dieu. Elle parla aussi à des Religieuses prez S. Denis de la Chartre, & leur recommanda de prier Dieu pour elle.

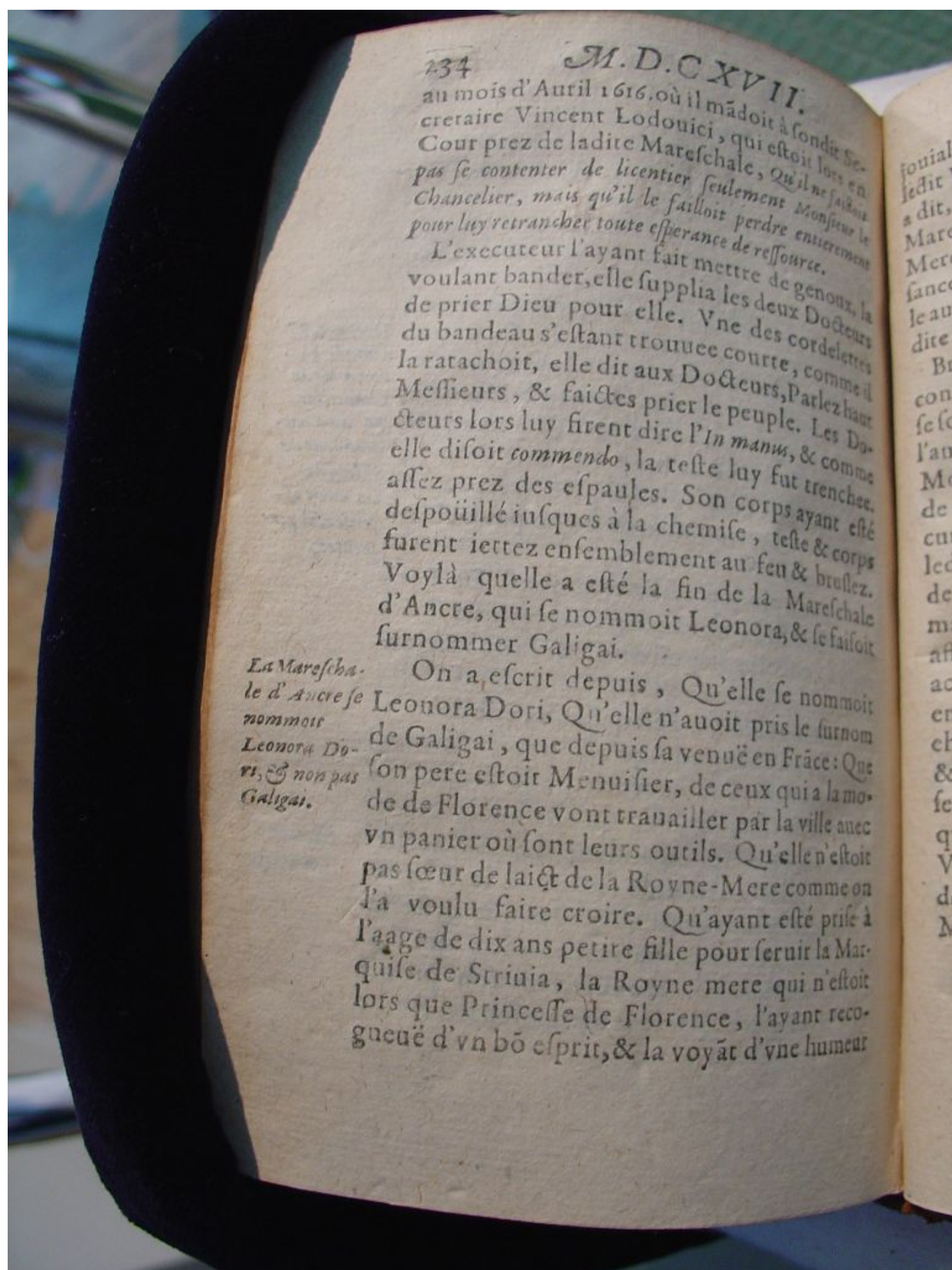
Estant en la place de Greue, elle apperceut d'assez loing vn Gentil-homme du Commandeur de Sillery, qu'elle appella plusieurs fois par son nom, & le pria de dire à Monsieur le Chancelier, & audit sieur Commandeur, qu'elle les supplioit de luy pardonner pour les auoir grandemēt offensez & persecutez, & luy fit promettre avec instance de ne pas oublier ceste priere.

Serepent, & demande pardon à Mr. le Chancelier & au Commandeur de Sillery de les auoir offensez & persecutez.

Elle parla plusieurs fois au Prenoist De-Fontis, qui la conduisoit au suplice, comme si elle eust esté encores en possession de luy commander.

Estant montee sur l'eschaffault, elle demanda pardon à tous ceux qu'elle auoit offensez, & continuant à se repentir, elle declara au Greffier Voisin, Que ce qu'elle auoit cy-deuant dit contre Monsieur le Chancelier (lors qu'elle possedoit la faueur de la Royn-Mere) n'estoit pas veritable. On loüa ceste satisfaction, & principalement ceux qui scauoient qu'il s'estoit trouué dans son procez vne lettre escrite par le feu Marechal d'Ancre

1617_234.jpg



1617_235.jpg

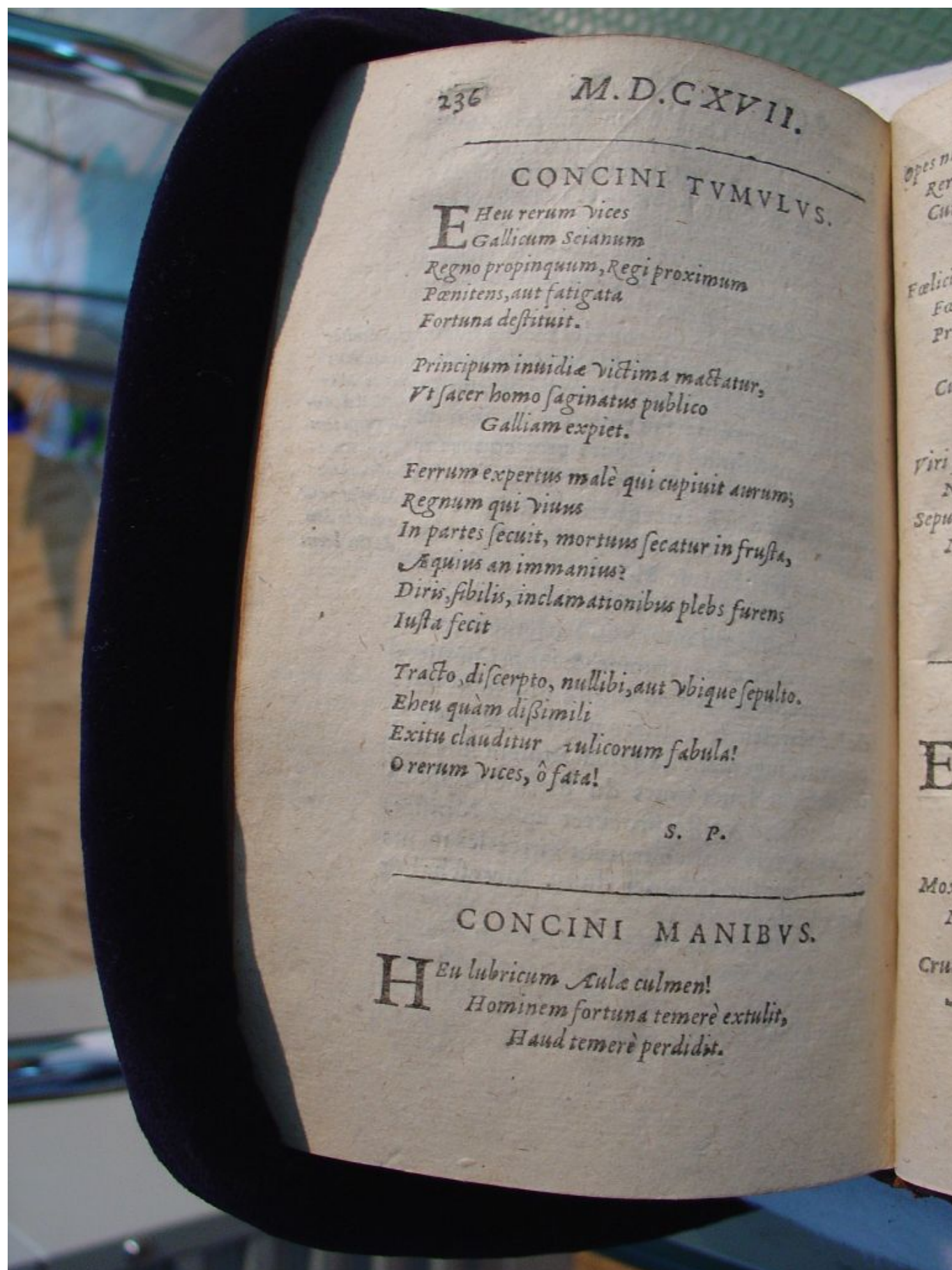
Histoire de nostre temps. 235

jouiale la voulut auoir à son seruice. Aussi ledit Vincent Lodouici en son interrogatoire, a dit, Qu'il croyoit que la grande faueur que la Marefchale d'Ancre auoit eüe de la Royn-Mere, estoit procedee de la longue cognoissance & grãde familiarité que ladite Marefchale auoit eüe dez l'aage de 10. ou 12. ans avec la dite Dame Royn-Mere.

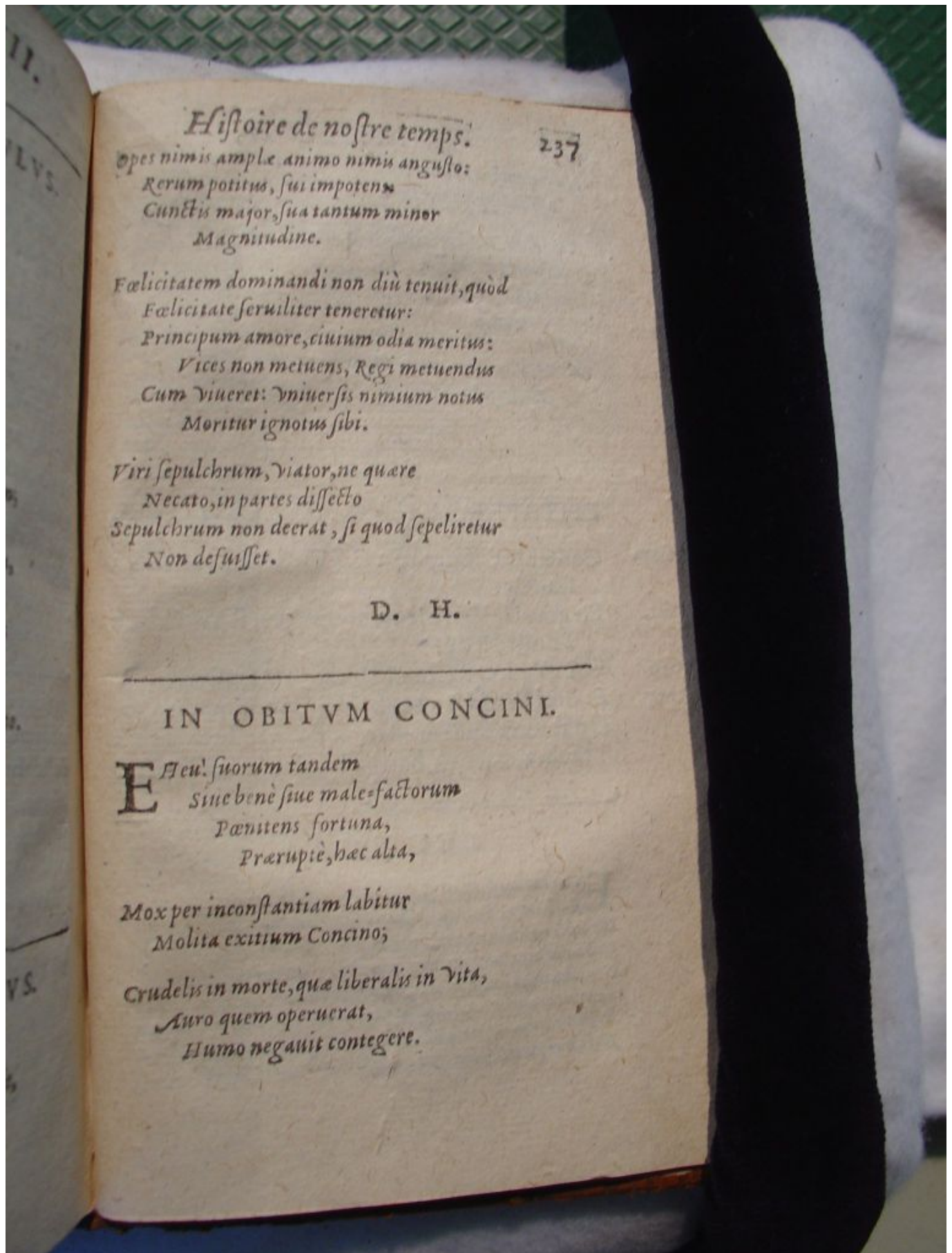
Bref on a remarqué par tous les escrits faicts contre lesdits Marefchal & Marefchale, qu'ils se sont perdus dās la fosse en laquelle ils auoient l'an 1611. conspiré de faire perdre le sieur de Moisset, emprisonné par leurs praticques sur de faulses accusations d'auoir recherché des curiositez par magie : accusation procuree par ledit Marefchal & sa femme, pour auoir le don des grands biens dudit Moisset, & de sa belle maison de Ruël. Mais la cognoissance de ceste affaire ayant este renuoyee au Parlement, ceste accusation s'en alla en fumee, & les prisonniers en furent absous. Au contraire que le Marefchal & Marefchale d'Ancre pour leurs crimes, & par vn iugement de Dieu auoient finy miserablement leurs iours du mesme supplice qu'ils auoient voulu procurer audit Moisset. Voicy les vers qui coururent entre les mains des curieux sur la mort dudit Marefchal & Marefchale,

*Des faulses
accusations
que le Ma-
reschal d'An-
cre & sa fem-
me procure-
rent contre
Moisset pour
auoir le don
de son breid.*

1617_236.jpg



1617_237.jpg



Histoire de nostre temps.

237

*Opes nimis ample animo nimis angusto:
Rerum potitus, sui impotens
Cunctis major, sua tantum minor
Magnitudine.*

*Fœlicitatem dominandi non diu tenuit, quod
Fœlicitate seruiliter teneretur:
Principum amore, ciuium odia meritus:
Vices non metuens, Regi metuendus
Cum viueret: vniuersis nimium notus
Moritur ignotus sibi.*

*Viri sepulchrum, viator, ne quære
Necato, in partes dissecto
Sepulchrum non deorat, si quod sepeliretur
Non defuisset.*

D. H.

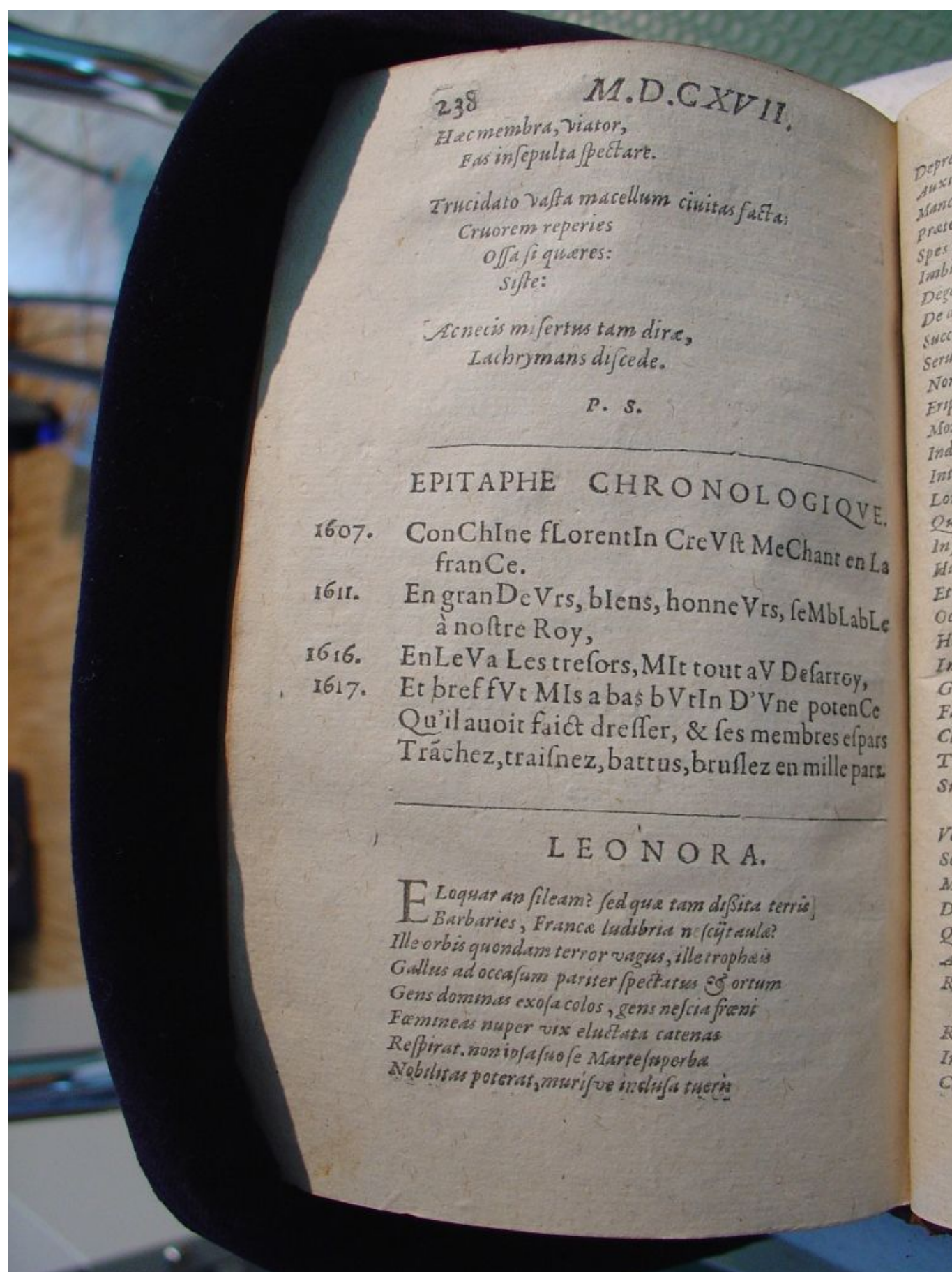
IN OBITVM CONCINI.

E*heu! suorum tandem
Sine benè siue male-factorum
Pœnitens fortuna,
Præruptè, hæc alta,*

*Mox per inconstantiam labitur
Molita exitium Concino;*

*Crudelis in morte, quæ liberalis in vita,
Auro quem operuerat,
Humo negauit contegere.*

1617_238.jpg



1617_239.jpg

Histoire de nostre temps.

239

Deprensos errore suo, cunctisq; carentes
 Auxilijs arctâ iamq; obsidione pauentes
 Mancipium sedis Hethruscum oppresserat armis:
 Prætexens scelere Regem, dum semivir altas
 Spes coquit, & generis penitus fastidia nostri
 Imbibit. ingenuos proceres non credit, avaris
 Degeneres curis, quos iam patientia longi
 De decoris, malto faciles corruerit auro.
 Successuq; tumens, populos ceu vilia calcat
 Servicia, inuertit mores & inania legum
 Nomina, supremos quævis visum est mandat honores,
 Eripit huic, sanctas illi dat iuris habenas,
 Moxq; alio transferre parat: seruire parati
 Indecores genus omne ruunt: suspecta recessit
 Integritas, & cana fides: nil gloria fama
 Longæve nostrarum tuuat experientia rerum.
 Queritur obsequij pronum caput, atq; nouandis
 Infamulos translata nouos sunt munia rebus.
 Hunc penes armorum vis est, & regia gaza,
 Et iam claustra freti quâ Gallica littora lambit
 Oceanus, validas muniminis occupat arces,
 Hinc atq; hinc gemit iniecta sibi compede Neuster,
 Inde iugum dubij metuunt cernicibus Andes,
 Gallicaq; externis transcribi sceptrâ tyrannis
 Fama canit. quamquam iam libertate repressa
 Clauserat ora metus, cunctis per compita mortem
 Terrifica ostentare cruces, nec vincula carcer
 Sufficere, & stricta minitari in colla secures.

Hæc, ancilla potest? ô dñi. ancillæve maritus?
 Vernula qua teneris Regina accreuit ab annis
 Sordida natales, & cui patris ascia fabri
 Membra prope ex succo formauerat ossealigno,
 Deformis macie & tetrici suscedine vultus
 Qualis de Phario saga huc inuecta Canopo:
 At vasa ingenio curuos & subdola mores,
 Regnantem regere affectat, regnoq; potiri.
 Illa animum facilem versans, & mite parentis
 Regina ingenium, tectis penetrabile pectus
 Insidijs, agit incautam, solaq; nocentem
 Credulitate facit: nec sat profecerat ullis

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan